

GALERIE DIX9 Hélène Lacharmoise



Grand Palais 8.11 – 11.11 2018, preview 7 .11, stand C42

Le projet présenté par la Galerie Dix9 réunit Sebastian Riemer (1982, Dusseldorf) et Leyla Cardenas (1975, Bogota), deux artistes qui révèlent les strates de temps et les changements qui constituent l'histoire d'un document ou d'une architecture - des œuvres qui questionnent tout à la fois le passé et le présent.

Avec une touche humoristique et dadaïste, la série « Press paintings » de Sebastian Riemer thématise et commente avec astuce des propriétés spécifiquement photographiques - numérisation, agrandissement, tirage noir et blanc - dans lesquelles l'intervention manipulatrice - retouche à l'aide de peinture, effets de montage - devient visible dans une forme presque sculpturale. Cette série figurait dans l'exposition « Retouched » de Florian Ebner, un dialogue entre les œuvres de Sebastian Riemer et celles de Thomas Ruff, au Musée Folkwang à Essen, Allemagne.

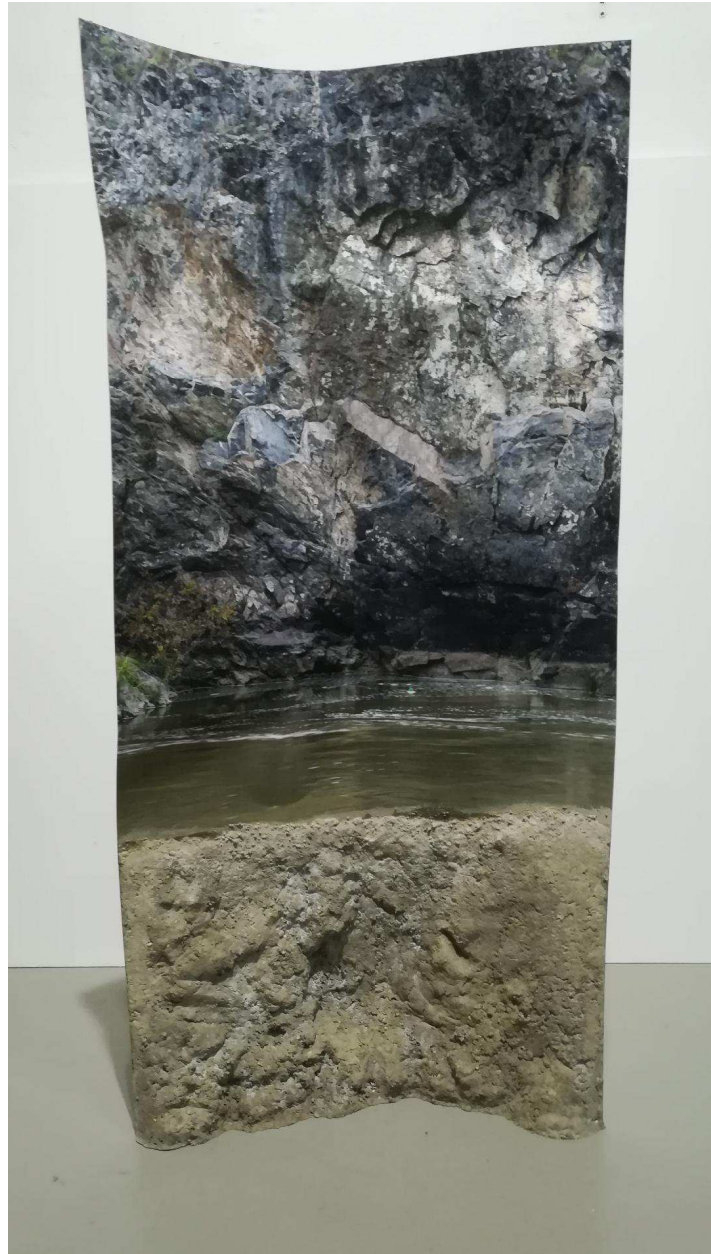
Pour tenter de matérialiser le temps, Leyla Cardenas utilise la photographie dans un geste sculptural pour développer sa recherche sur l'architecture urbaine. Les sites de démolition et les espaces abandonnés comme autant d'indications de transformations sociales, de pertes et de mémoires perdues. Prises à Bogota ou Tbilisi, des photographies récentes de façades en ruine sont imprimées par sublimation sur un textile dont tout ou partie des fils de trame sont effilochés, soulignant la disparition progressive de l'image à l'instar de celle du mur. Plus radicales encore sont ces photographies sculptures où se mêle le minéral et le matériau de construction, soulignant l'impact significatif de l'homme sur le paysage.

The project brings together Sebastian Riemer (1982, Dusseldorf) and Leyla Cardenas (1975, Bogota), two artists who reveal the layers of time, pointing out the various elements that have changed the original object- works that say a lot about the past and about human society.

With their humorous, Dadaist touch, Riemer's series "Press Paintings" artfully thematize and comment on specifically photographic properties – scanning, enlarging, black and white printing - in which the manipulative intervention – retouching with spray paint and montaging effects - becomes visible in almost sculptural form. Most of those works were on show in "Retouched", curated by Florian Ebner in Museum Folkwang in Essen, Germany, a dialogue between the press photos series by Sebastian Riemer and Thomas Ruff.

In an attempt to materialize time, Cardenas uses photography in a sculptural gesture to expand her stratigraphic documentation of urban ruins. Through prints on fabric partially or totally unweaved, to standing prints mounted on brass, she points out the significant impact of human life in the shape of the landscape.

Leyla Cardenas



Reversed Geology #1, 2018

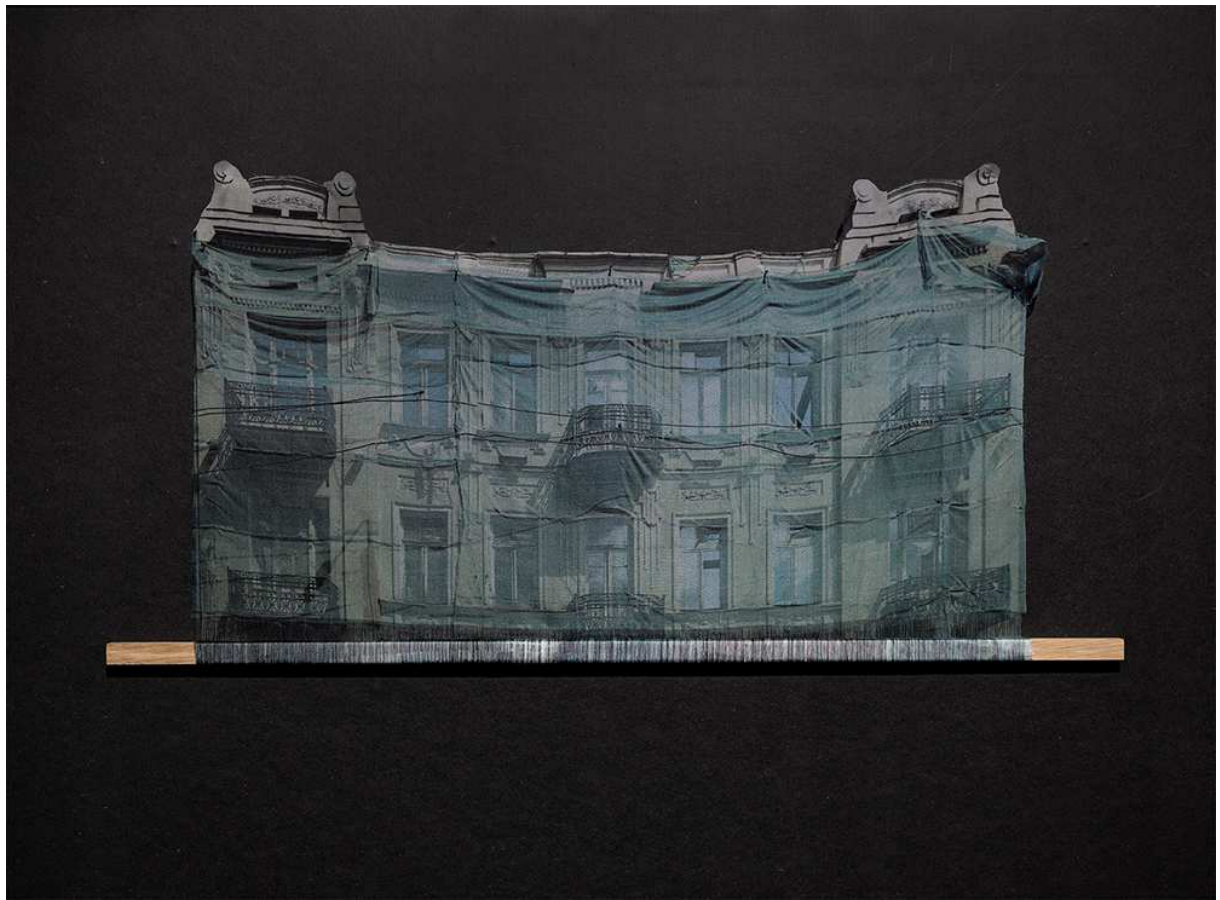
tirage fine art sur papier Hahnemühle bamboo contrecollé sur laiton, mortier
fine art print on Bamboo Hahnemühle paper mounted on brass, mortar, 93x44cm

Figure montante de la scène artistique colombienne, Leyla Cárdenas explore la réalité dans un geste sculptural qui vise à spatialiser et matérialiser le temps. Ses oeuvres questionnent les ruines urbaines, les sites de démolition et les espaces abandonnés comme autant d'indications de transformations sociales, de pertes et de mémoires perdues. Sa démarche rappelle celle de l'archéologue qui analyse les différentes couches constitutives d'une réalité fragmentée. L'artiste procède ainsi par déconstruction comme moyen de construction. La peau superficielle devient une voie à explorer et à creuser pour faire apparaître différentes strates de temps. Tels des palimpsestes, les matériaux et fragments récupérés sur un site deviennent d'humbles documents où les temps présent, passé et futur sont contenus et enregistrés.

Née en 1975 à Bogota, Leyla Cárdenas a étudié les Beaux-Arts à l'Université des Andes de Bogotá et obtenu un MFA à l'Université de Californie à Los Angeles (UCLA). Elle a participé à de nombreuses expositions nationales et internationales, dont récemment *VICE VERSA*, Dimensions Variable, Miami, USA (2017); *El Universo Holograma*, Musée La Tertulia, Cali, Colombie (2017); 2^{ème} Triennale California Pacific, Orange County Museum of Art (OCMA), Newport Beach, USA (2017); *Home – So Different, So Appealing*, Los Angeles County Museum of Art (LACMA), exposition ensuite montrée au Musée des Beaux-Arts de Houston, Open Art Public Art Biennial I, Örebro, Suède; *The Materiality of the Invisible*, exposition itinérante aux Pays Bas suite à sa résidence à l'Académie Jan van Eyck à Maastricht. Cardenas figure dans la prochaine Biennale de Cuenca, Equateur (2018).

A rising figure in the Colombian art scene, Leyla Cárdenas explores reality in a sculptural gesture that aims to spatialize and materialize time. Her works question urban ruins, demolition sites and abandoned spaces as indications of social transformations, losses and lost memories. Her approach recalls that of the archaeologist who analyzes the different layers of a fragmented reality. The artist thus proceeds by deconstruction as a means of construction. The superficial skin becomes a way to explore and dig to reveal different strata of time. Like palimpsests, materials and fragments recovered from a site become humble documents in which present, past and future tenses are contained and recorded.

Born in 1975 in Bogota, Leyla Cárdenas studied Fine Arts at the University of the Andes in Bogotá and got an MFA at the University of California in Los Angeles (UCLA). She has participated in numerous national and international exhibitions. The most recent are VICE VERSA, Dimensions Variable, Miami, USA (2017); El Universo Holograma, Museum La Tertulia, Cali, Colombia (2017); 2th Triennale California Pacific, Orange County Museum of Art (OCMA), Newport Beach, USA (2017); Home – So Different, So Appealing, Los Angeles County Museum of Art (LACMA), travelling exhibition to Houston Museum of Fine Arts, Texas, Open Art Public Art Biennial I, Örebro, Sweden; The Materiality of the Invisible, travelling exhibition in the Netherlands that followed her artist residency at Jan van Eyck in Maastricht. Cardenas is part of the upcoming Biennale in Cuenca, Ecuador (2018).



Veiled (Voilé), 2018
impression par sublimation sur tissu, bois
dye-sublimated fabric unweaved, wood, 70 x 35 cm, unique

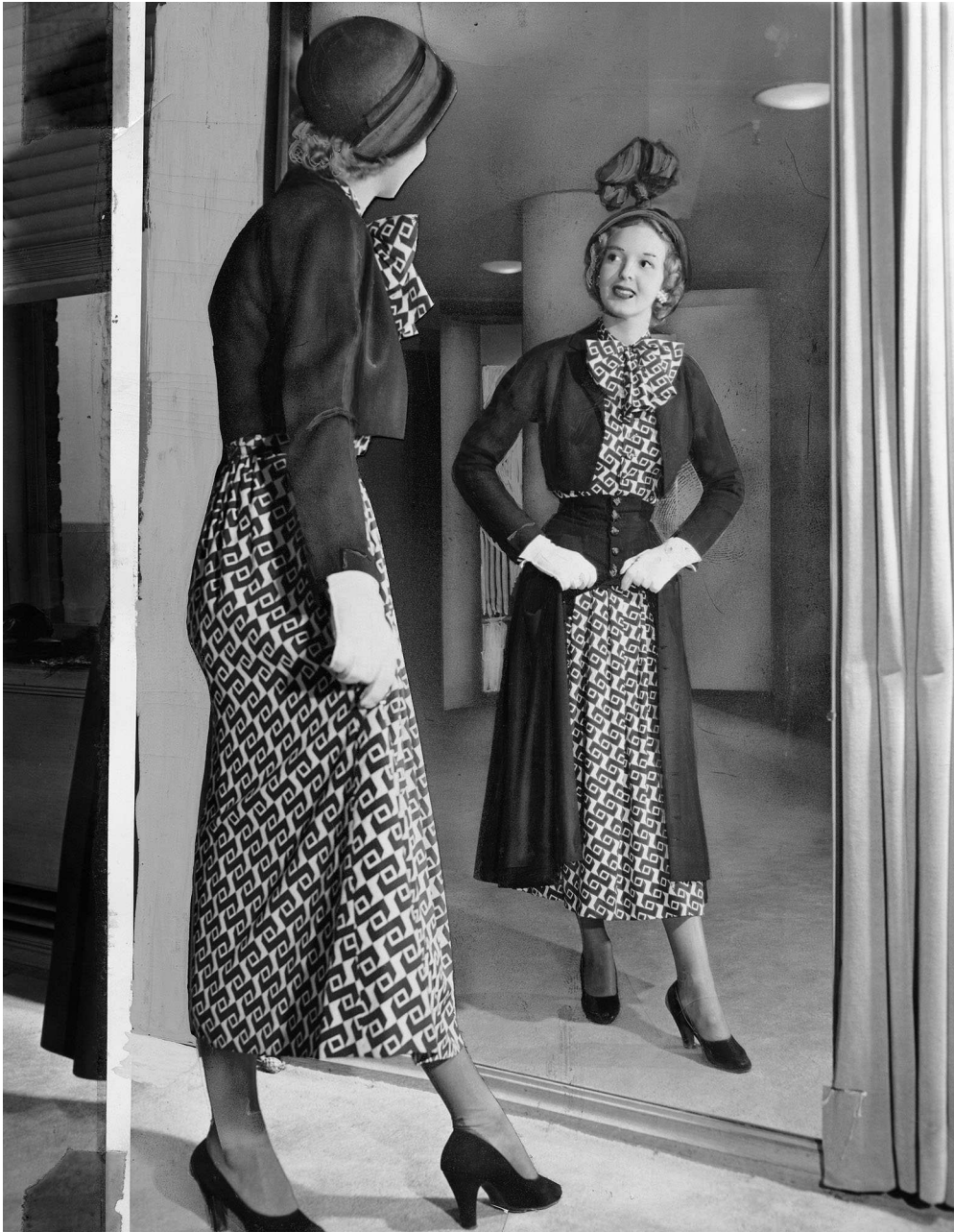


Hang by a thread (Tenu par un fil), 2018
impression par sublimation sur tissu, bronze
dye-sublimated fabric unweaved, bronze, 60 x 70 cm, unique



Unshrouded, 2016
tirage numérique sur textile, épingles
digital print on textile, pins, 70x90 cm, unique

Sebastian Riemer



Model (Mirror), 2017
Pigment print, 163x127cm, edition of 5 + 2AP

Formé à l'Académie de Dusseldorf, Sebastian Riemer a fait son master sous la direction de Thomas Ruff. Il a reçu en 2017 le premier prix donné par la Art Fondation de North Rhein-Westphalie. Utilisant la photographie dans ses recherches sur l'image et sa matérialité, l'artiste questionne le médium photo lui-même. Dans un souci de grande neutralité, et à l'opposé des pratiques actuelles qui manipulent l'image avec des outils numériques, il n'intervient pas sur l'image mais concentre son attention sur un détail ou les strates de temps qui constituent l'histoire du document.

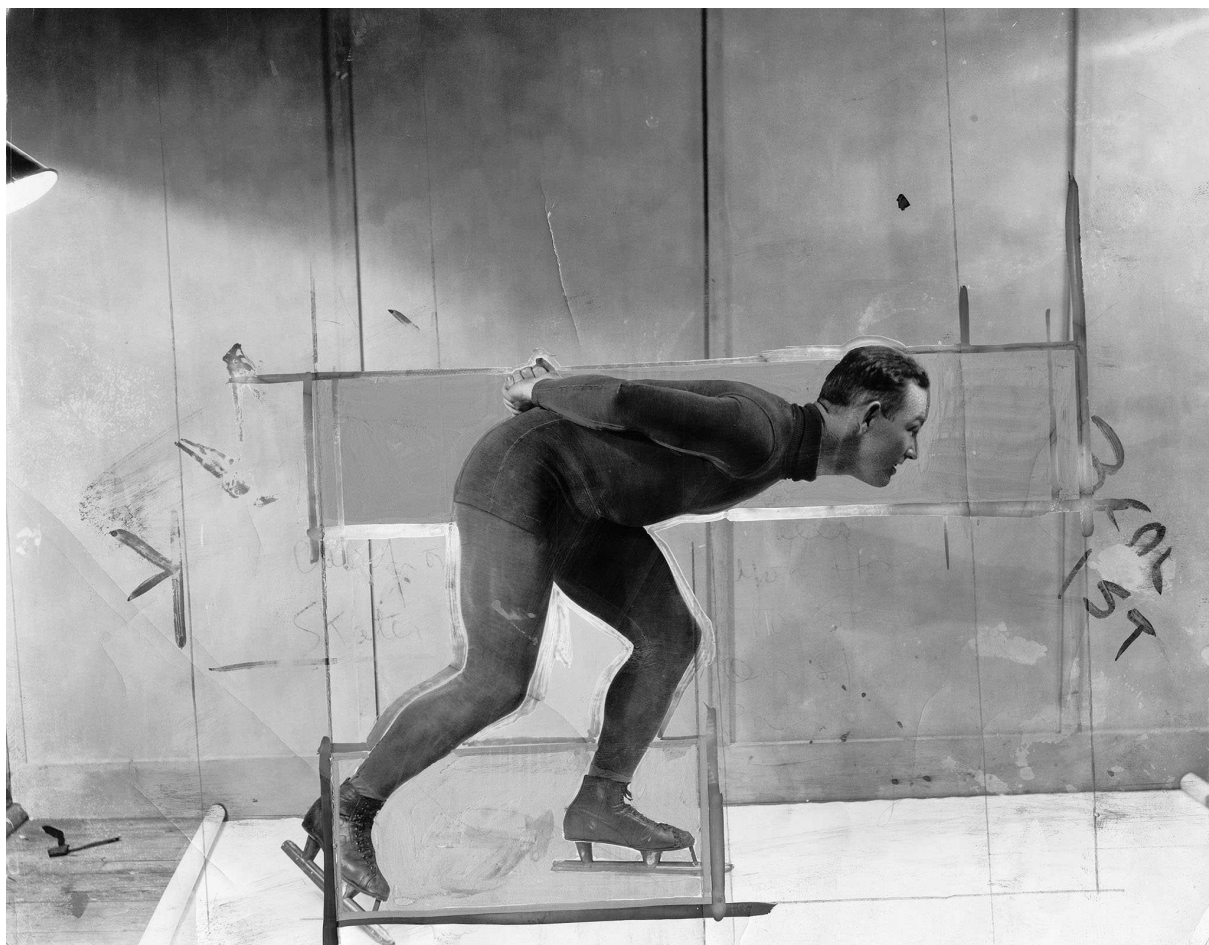
Ses œuvres ont été exposées dans de nombreuses institutions en Allemagne et à l'étranger parmi lesquels : le musée Folkwang à Essen, Florian Ebner, Goethe Institut à Tel Aviv, Ancienne prison de Wittenberg pour la grande exposition « Luther et l'avant-garde », Kunsthaus Kornelimünster à Aix La Chapelle, Parkhaus du Kunsthalle à Düsseldorf, Pori Art Museum, Finlande, Musée Kunstpalast à Dusseldorf, Deutsches Historisches Museum à Berlin, Multimedia Art Museum, à Moscou. Ses photographies figurent dans plusieurs grandes collections publiques ou d'entreprise, telles celle du Kunstmuseum à Bonn, le musée Kunstpalast et le Musée de la Ville à Düsseldorf, HSBC Germany ou collection Philara à Dusseldorf.

Trained at the Academy of Art in Dusseldorf, Sebastian Riemer was master student of Thomas Ruff. He was in 2015 awarded of the Kunstpreisförderung of the North Rhine-Westphalia Art Foundation. Working with photography to question the image and its materiality, the artist questions the medium photo itself. He often works from existing documents found in archives, flea markets or museums (photographies, paintings, slides, daguerreotypes, ...). In an attempt to be as objective as possible, and against the contemporary practices that manipulate the image with digital tools, he focuses his gaze and gesture on a detail or on the multiple layers that make up the original image.

His works have been exhibited in several institutions in Germany and abroad: Museum Folkwang in Essen, Goethe Institute Tel Aviv, old jail in Wittenberg for the large exhibition on « Luther and the Avant-Garde », Kunsthaus Kornelimünster, Aachen, Parkhaus at Kunsthalle Düsseldorf, Pori Art Museum, Finland, Museum Kunstpalast, Dusseldorf, Deutsches Historisches Museum, Berlin, Multimedia Art Museum, Moscow. His works figure in public collections such as Kunstmuseum in Bonn, Museum Kunstpalast and City Museum in Düsseldorf, as well as corporate collections (HSBC Germany and Philara Collection, Dusseldorf).



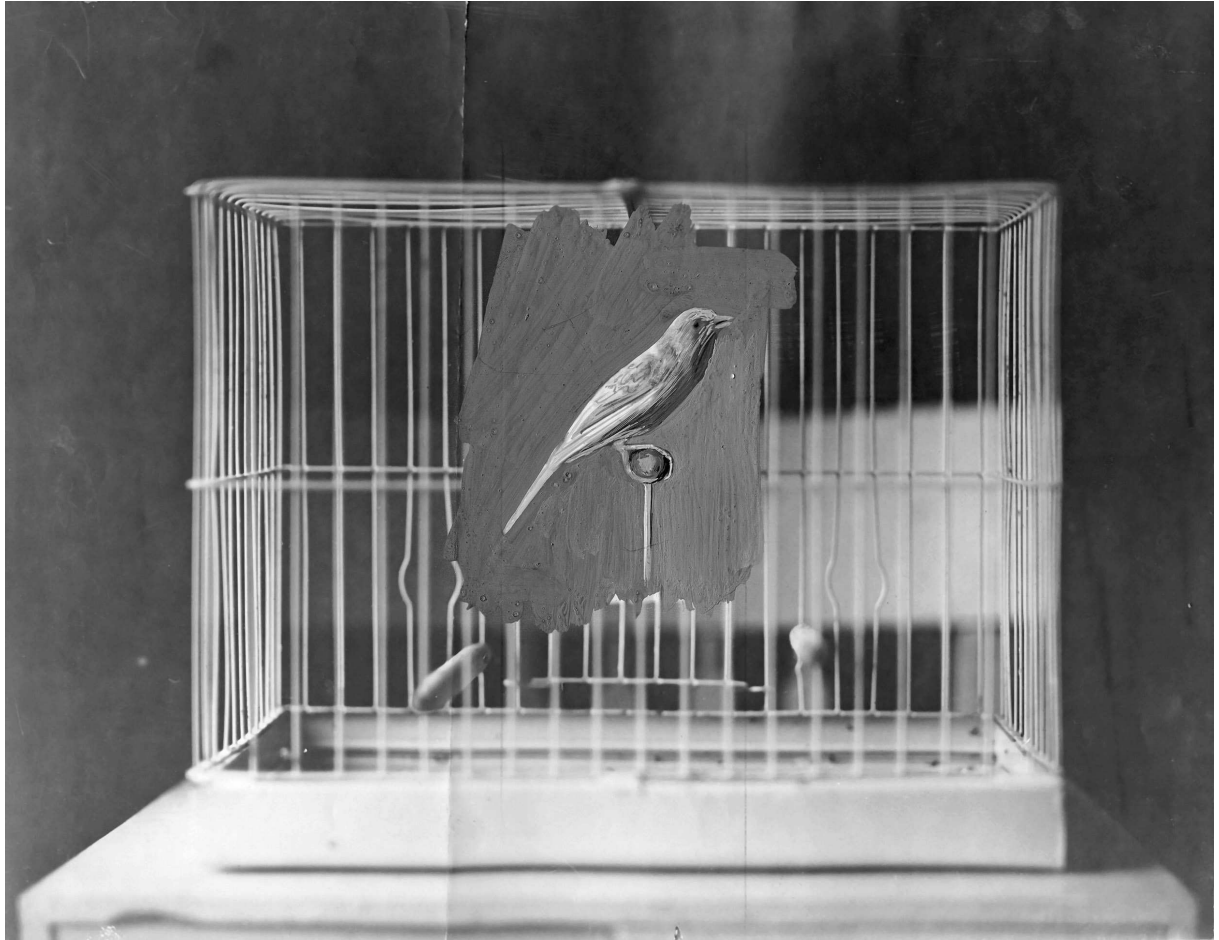
Coach (Wynn), 2017
78x104cm, Pigment print, edition of 5 + 2AP



Speed Skater (Leow), 2017
pigment print, 151x194cm, edition of 5+2AP



Old Glory (Flag), 2017
pigment print, 107x166cm, edition of 5 + 2AP



Bird Cage, 2017
Pigment print, 101x130cm, edition of 5+2AP



Dancing Queen, 2018
pigment print, 100x125 cm, edition of 5 + 2AP



mdl_grl_05AF, series Girls, 2018
(from photos whose photo emulsion was peeling)
pigment print, 206x149cm, edition of 3+2AP
(exists in size 79x91cm, edition of 5)